

Grégoire Korganow  
**Un temps de rêve**

**Collection du Parc**  
Fondation Nationale  
des Arts Graphiques et Plastiques

Bernard Chauveau Édition

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques a pour mission d'accompagner les artistes plasticiens à toutes les étapes de leur carrière, de la sortie de l'école d'art jusqu'à la toute fin de leur activité créatrice. Reconnue d'utilité publique, à but non lucratif, la Fondation administre notamment, à Nogent-sur-Marne, au bord d'un parc préservé de 10 hectares, la Maison Nationale des Artistes (MNA), un EHPAD singulier dédié aux artistes dans le grand âge.

Outre une académie de peinture, une programmation culturelle quotidienne pour les résidents, la MNA met en place, chaque année, une résidence artistique. Au fil de rencontres et de dialogues, se dessine une démarche intergénérationnelle passionnante qui aboutit à la production d'une œuvre, présentée dans les espaces d'exposition de cette maison de retraite si différente.

La *Collection du Parc*, coéditée par la Fondation et Bernard Chauveau Édition, entend témoigner de ces rencontres d'une rare intensité et cherche à révéler les traits de certaines des personnalités qui résident dans cette Maison Nationale des Artistes.

**Laurence Maynier**  
Directrice

# Sommaire

La Collection du Parc <sup>2</sup>

Vues du Parc par G. Korganow <sup>6, 10, 44</sup>

Avant-propos <sup>8</sup>

Ma mère <sup>12</sup>

L'Enterrement de Mozart <sup>16</sup>

Le Parapluie rouge <sup>20</sup>

Le Prince charmant <sup>24</sup>

Je ne sais pas <sup>28</sup>

Jacky <sup>32</sup>

Une femme <sup>36</sup>

Portraits des rêveurs <sup>40</sup>

Biographie <sup>46</sup>

Remerciements <sup>48</sup>



« J'invite les résidents de la Maison Nationale des Artistes de Nogent-sur-Marne à me raconter leurs rêves plutôt que leurs souvenirs. Je leur pose cette simple question « à quoi rêvez-vous ? » pour convoquer leurs désirs en même temps que leurs craintes. Le corps fragile des personnes âgées ne leur permet plus de se mouvoir librement et j'ai proposé à sept danseurs contemporains d'interpréter sept des rêves contés, dans le parc de la résidence. Ces mises en mouvement impressionnistes ont lieu au gré des lumières et des saisons, et offrent un spectacle accessible aux résidents depuis leurs fenêtres.

Avec *Un temps de rêve*, nous nous amusons à substituer au temps présent, un temps imaginé qui s'accorde aux projections des narrateurs, et les libère des entraves du réel. Je conçois les œuvres issues de ce projet comme des invitations au voyage, à mon voyage incarné dans les rêves de personnes âgées. »

**Grégoire Korganow**



## Ma mère

Rêveuse      Arlette de Bréville  
Danseuse     Aurore di Bianco

« Je rêve souvent à ma mère. Ma mère était une femme tout à fait extraordinaire, pleine de fantaisie et d'intelligence. Je rêve à elle et, toujours, elle est en train de se brosser les cheveux. Elle est debout et elle tourne la tête dans tous les sens. Elle se brosse les cheveux. Elle se mettait du henné, une couleur un peu bizarre, mais qui lui allait bien. Je la vois se brossant les cheveux. J'ai l'impression, curieuse mais peut-être vraie, qu'elle n'est pas loin. Je pourrais presque la toucher. Elle n'est pas loin du tout. Et puis, ça s'efface, ça revient. Même à mon âge, elle me manque. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui lui ressemble. »



## L'Enterrement de Mozart

Rêveuse  
Danseur

Lise Follin Deramond  
Sergio Diaz

« Un jour, j'étais catapultée dans un pays que je ne connaissais pas et c'était l'enterrement de Mozart. Derrière le cercueil, il y avait un chien, son chien sûrement, qui le suivait. Ensuite Mozart s'est élevé vers le ciel et le chien m'a suivie. Il était content. Le chien et moi, nous avons atterri à Venise. On était dans une gondole. Les chiens adorent les gondoles. Et nous vîmes arriver des gondoles couvertes de fleurs. La nôtre n'avait pas de fleurs, mais il y avait des fleurs partout. C'était le cercueil de Luigi Nono qui arrivait, car il était mort, comme Mozart. Le chien était content de voir que Mozart seul ne mourrait pas, mais que tout le monde mourrait. Et nous avons suivi ces fleurs. Voilà, j'ai oublié la fin. »



## Le Parapluie rouge

Rêveur      Claude Grizard  
Danseur     Sylvain Groud

« Je marche sur un trottoir dans Paris. Des billets de cinquante euros tombent du cinquième étage d'un immeuble. Évidemment, les passants se précipitent pour les ramasser. Moi aussi. Mais stupeur, ils sont tachés de caca ! Un monsieur se presse vers une porte cochère en disant : « Il faut que je remonte en vitesse, mon jeune fils est sur le pot. » Je lève la tête et je vois au cinquième étage une femme sur son balcon. Elle tient à la main un parapluie rouge. Soudain, un violent coup de vent emporte le parapluie qui tombe sur le sol avec fracas. Je vois avec surprise le parapluie se redresser. Il se met debout. C'est curieux pour un parapluie. Autre étonnement, il a des pieds et il se met à marcher. Il fait le tour du pâté de maisons et revient à l'endroit même où il est tombé. »



## Le Prince charmant

Rêveuse  
Danseur

Liane Le Masson  
Bernard Wayack Pambé

« Je rêve du prince charmant. Alors, il serait grand, mince, pas trop bête. Non, pas bête du tout même. Et puis, pas autoritaire, pas autoritaire. Surtout, intelligent. Un homme grand, bien, beau, intelligent, intelligent. Ah non, pas un benêt. Ce n'est pas à moi de dire l'intelligence. Il y a plusieurs intelligences. Qu'il soit intelligent pour la vie. Qu'il sache plaisanter, rire. Oui, rire, prendre la vie en riant. Il faudrait qu'il soit bien, qu'il ait des qualités morales importantes. Une certaine beauté. Non, je n'aime pas trop beau, pas trop beau mais une certaine... Enfin, une personnalité, voilà. Et surtout qu'il ne se croit pas beau, qu'il s'en fiche. Moi, je le trouverais beau mais lui, il s'en ficherait. C'est tout, on ne peut pas être parfait. Mais non, il ne serait pas parfait. Mais non, ce serait très ennuyeux d'être parfait. »



## Je ne sais pas

« Je ne sais pas si c'est un rêve ou si c'est un désir. Je ne sais pas où j'allais, mais j'étais à cinq ou six mètres du sol. Je n'avais pas besoin de remuer les bras et de faire comme un oiseau qui vole. Je me propulsais en l'air, facilement. Je trouvais que c'était pratique, qu'on allait plus vite. Je ne sais pas où j'allais. J'ai une contrariété dans mes rêves, c'est de ne pas trouver ce que je cherche. »

Rêveuse  
Danseuse

Marie Le Courtour  
Kaori Ito



## Jacky

Rêveuse  
Danseur

Christine Bertin  
Frederico Strachan

« Tu rêves souvent, Jacky ? Non. Il me répondait toujours ça aussi avant : que non, il ne rêvait pas. Moi, je suis sûre que si. On ne peut pas vivre sans rêve. J'aimerais qu'il rêve de moi. Est-ce que tu rêves de moi la nuit, Jacky ? Tu ne rêves pas, mais tu rêves de moi ? Je suis très contente. Encore une fois, je rêve souvent de Jacky. De nous deux, de nous deux ensemble. Je ne rêve pas de nous avant. C'est toujours maintenant mes rêves. Je rêve que je suis avec lui, qu'il est là, qu'il est debout, qu'il est avec moi. Je rêve aussi, souvent, des rêves érotiques avec lui. Je rêve que nous faisons l'amour. Mais je rêve aussi des rêves érotiques sans lui, avec d'autres hommes, mais les hommes, je ne vois pas leurs têtes. Je sais que ce n'est pas lui mais d'autres hommes. Mais souvent, il est là. Au moins une fois sur deux dans mes rêves, Jacky est là. »



## Une femme

Rêveur            Michel Merlen  
Danseuse        Julie Koenig

« De temps en temps, je fais un rêve qui est récurrent. Il y a une femme qui apparaît sur une route, une belle femme, magnifique, que je n'ai jamais vue. Elle est très brune, avec une belle poitrine, assez grande, des jambes fuselées. Je m'arrête, mû par l'admiration. Je lui demande son prénom. Elle me répond Corinne. C'est joli Corinne. Elle n'est pas du tout désarçonnée par mon comportement. Nous nous promenons en forêt, bras dessus, bras dessous. À un moment, juste un peu plus osé, je dénude ses seins. Elle a de très beaux seins, avec de jolies aréoles en pointe. J'étais béat d'admiration. J'ai une passion pour le corps féminin. Je fais l'amour avec elle. Et elle me fixe droit dans les yeux. Je n'évite pas son regard, car elle avait de très beaux yeux noirs. Et puis, nous nous relevons. Nous nous promenons et elle m'invite à aller à l'un de ses cours, car elle était étudiante. »



## Portraits des rêveurs

40



Lise Follin Deramond

41



Arlette de Bréville



Claude Grizard



Liane Le Masson



Christine Bertin



Marie Le Courtour



Michel Merlen



## Biographie

Diplômé des Arts appliqués à l'école Estienne à Paris, Grégoire Korganow commence sa carrière comme photojournaliste en 1991 et développe d'emblée une écriture personnelle. Il réalise pendant vingt ans des travaux pour des journaux français et internationaux de renom (*Libération, New York Times, Géo, National Geographic, Marie Claire, Le Monde, De l'air*, etc.). Ces dernières années, il se concentre sur des travaux personnels, soutenus par des structures culturelles, des fondations et des institutions. Ses images sont exposées dans des lieux prestigieux en France et à l'international, notamment à la Maison européenne de la photographie à Paris, aux

Rencontres d'Arles, à Visa pour l'image, à la Triennale de Milan, Italie, ou encore au Brésil et en Chine avec entre autres le Three Shadows Art Center de Pékin et le musée des Beaux-Arts de Chongqing dans le cadre du Festival Croisements.

Artiste engagé dans le réel, il prend le parti des invisibles, explore le hors-champ, puis l'infime. Il conçoit ses images comme une invitation à regarder les failles, les apories, les désordres contemporains. Ses travaux sont le résultat d'un processus de dépouillement et d'utopie, à la recherche d'une vérité invisible ou d'une intimité enfouie. La place du corps, ses stigmates et ses métamorphoses, centrale dans son œuvre, amène naturellement Grégoire Korganow à s'intéresser au mouvement et à la performance et à s'emparer pour ses projets du médium du film autant que de celui de la photographie.

En 2016, il réalise notamment *Un temps de rêve*, une œuvre photographique et vidéo issue d'une résidence de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques au sein de la maison de retraite de Nogent. En 2018, il poursuit son travail au long court entamé en 2009 sur les prisons françaises avec *Mon rêve familier*, également soutenu par la FNAGP.

Il enseigne régulièrement la photographie et conduit des ateliers de pratique à l'invitation de festivals français et internationaux.

Je remercie chaleureusement Arlette de Bréville, Claude Grizard, Marie Le Courtour, Lise Follin Deramond, Liane Le Masson, Christine Bertin, Michel Merlen d'avoir bien voulu me livrer leurs rêves. Je remercie les danseurs Aurore di Bianco, Sylvain Groud, Kaori Ito, Sergio Diaz, Bernard Wayak Pambé, Frederico Strachan, Julie Koenig pour leur interprétation. Je remercie particulièrement Stéphane Brasca et Gérard Alaux qui ont été les instigateurs de ma résidence d'artiste à la Maison Nationale des Artistes. Je remercie Laurence Maynier et Guillaume Cerutti de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques pour leur précieux soutien. Je remercie Seval Ozmen, Annick Blot et ses équipes, Marie Desforges, Christine Juery, Samuel Clerc, Marie Bougnoux, Carolineournède, Raymond Laboutte, Cyrille Têtu pour leur accueil et leur accompagnement durant toute la durée de mon séjour à la MNA. Je remercie Marie-Laure Metge-Escuriol et toute la formidable équipe du laboratoire photographique Processus pour leur infaillible présence à mes côtés. Je remercie Karoline Consigny pour la qualité du traitement numérique et des tirages de mes photographies. Je remercie Karine Prido qui sait si bien monter mes films. Je remercie enfin Mélanie Roger pour son accompagnement et son soutien sans faille.

**Grégoire Korganow**

La Collection du Parc est une coédition de la FNAGP et de Bernard Chauveau Édition qui cherche à souligner la dimension artistique et culturelle toujours à l'œuvre à la Maison Nationale des Artistes, 14 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne, [www.fnagp.fr](http://www.fnagp.fr)

**FNAGP**

**Président :** Guillaume Cerutti  
**Directrice :** Laurence Maynier  
**Directeur de la MNA :** François Bazouge

**Éditeur**

Bernard Chauveau Édition  
9, rue Édouard-Nieuport  
F – 92150 Suresnes  
[www.bernardchauveau.com](http://www.bernardchauveau.com)

**Typographie :** Theinhardt  
**Papiers :** Munken Print White 300 g et Gardamatt 150 g  
**Impression :** JSC Kopa, Kaunas, Lituanie  
**Design graphique :** Studio Plastac

**Achévé d'imprimer :** mars 2018  
**Dépôt légal :** 1<sup>er</sup> trimestre 2018  
**ISBN :** 9782363062413

**Copyright :** © Grégoire Korganow  
© Couleurs Contemporaines, 2018  
Tous droits réservés. Aucune partie de cette édition ne peut être reproduite, stockée ou diffusée sous quelque forme que ce soit, électronique, mécanique, enregistrement, sans l'autorisation de Couleurs Contemporaines.

